

Communiqué de presse

Paris, le 15 avril 2010. Le 13 avril 2010 dans les salons de la Questure de l'Assemblée Nationale, Maître Gisèle Halimi, Présidente de Choisir la cause des femmes, recevait des mains du Professeur Axel Kahn, Président de l'Université de Paris-Descartes, les insignes de Commandeur dans l'Ordre National du Mérite.

(...) « Je m'avance vers vous, pour accomplir la tâche que vous m'avez assignée, quelque peu intimidé et avec la plus grande humilité. C'est qu'elle est rayonnante, impressionnante, cette femme. Fille du Sud, à l'entrecroisement des peuples, des cultures et des traditions, vous avez dû toujours vous battre pour imposer l'évidence et la qualité de ce que vous êtes. » (...) C'est par ces mots que le Professeur Axel Kahn, Président de l'Université de Paris-Descartes commençait devant un parterre de personnalités, son allocution adressée à Maître Gisèle Halimi, déjà élevée en 2006 au Grade d'Officier de la Légion d'Honneur.

(...) « Nous sommes la moitié d'une page qui n'a jamais été écrite. La moitié d'un fruit jamais goûté. Nous les femmes, nous avançons tranquillement, sans peurs. » Devait lui répondre Gisèle Halimi, avant de poursuivre : « Cette cause des femmes qui dérangeait et qui troublait, c'était pour moi un moyen de faire avancer la société tout entière. Le progrès, c'est faire échec à l'échec. Nous étions dans le progrès ». Procès de Bobigny, création aux côtés de Simone de Beauvoir de « Choisir » qui allait devenir « Choisir la cause des femmes », déclaration coup de poing des 343 sur l'avortement, tout récemment encore - le 23 février dernier - l'adoption à l'Assemblée Nationale de la proposition de résolution sur la Clause de l'européenne la plus favorisée qui propose le meilleur de l'Europe pour les femmes,..., « La cause des femmes est la grande affaire de ma vie » déclarait encore Gisèle Halimi avant de s'interroger sur la symbolique d'une décoration : « Napoléon, ce grand misogynne, qui a instauré la Légion d'Honneur, préférerait à Cambacérès « *c'est avec des hochets que l'on mène les hommes* ». Il n'imaginait sans doute pas que les femmes pourraient s'en saisir et s'en servir ! ». C'est sur une citation de René Char que Gisèle Halimi devait conclure son allocution : « Ce qui vient au monde pour ne rien troubler, ne mérite ni égards, ni patience ».

Gisèle Halimi est sans nul doute, l'une des rares figures emblématiques qui, aujourd'hui encore, trouble si bien l'ordre des choses par un refus viscéral de l'injustice, pour faire avancer le droit des femmes ; celui de toute la société.

Contact presse :

Choisir la cause des femmes - Tél. : 01 47 05 21 48

choisirlacause@noos.fr